

Bilan / Orientations / Propositions

Les loisirs des jeunes franciliens à l'ère numérique

Le développement de la société numérique est un phénomène majeur qui s'avère aujourd'hui aussi durable qu'irréversible. Les nouveaux médias ont investi tous les secteurs de la vie en société, notamment Internet, devenu le premier média mondial. Ils ont pris en quelques années une place centrale dans la vie des jeunes de 15 à 25 ans et dans leurs activités de loisirs. Le trouble suscité par la rapidité et l'ampleur des transformations et par l'absence correspondante de repères provoque un besoin de compréhension du phénomène. Le CESER s'est intéressé plus particulièrement aux 1 734 000 jeunes franciliens de 15 à 25 ans (dont 879 000 filles), classe d'âge la plus réceptive de la « révolution numérique ».

Des transformations majeures

La révolution technologique et informationnelle constitue le nouveau vecteur de la modernité. L'ère numérique renvoie à des transformations et à des évolutions majeures qui affectent la société, elle-même en mutation rapide, ses valeurs et ses représentations et bouleversent en profondeur les comportements et les modes de vie. Les nouveaux médias suscitent un singulier mélange de fascination et de malaise, de peurs, parfois irraisonnées, mais aussi de séduction.

Face à cette « déferlante » irrésistible, il serait vain d'appréhender les nouveaux médias avec une attitude négative, comme celle adoptée en son temps à l'égard de la télévision

accusée d'être tout à la fois un danger pour la jeunesse, pour la culture, pour le savoir et pour la création. Plutôt que de vouer aux gémonies les nouvelles technologies, il convient d'adopter une attitude posi-

Plus que des barrières et des interdits, il est primordial de concentrer les efforts sur l'éducation et la responsabilisation à un bon usage des nouveaux médias par les jeunes.

“ 99 % des 18-24 ans ont un téléphone mobile, 89 % disposent d'au moins un micro-ordinateur. ”

tive, de comprendre les mécanismes de transformation à l'œuvre, de mettre en place des outils et des moyens à la disposition des acteurs publics et des familles afin de maîtriser et d'accompagner leur développement.

Au cœur de la vie des jeunes

La diffusion massive de technologies numériques performantes et faciles d'accès, l'essor rapide d'Internet et des téléphones mobiles mul-

Les loisirs des jeunes franciliens de 15 à 25 ans à l'ère numérique

Rapport présenté par **Frédéric Lefret** au nom de la commission du tourisme, des sports et des loisirs / **3 février 2011**

Les jeunes franciliens à l'ère numérique

timédia sont les faits marquants de la dernière décennie. Leur généralisation a permis d'offrir une grande variété de services. Public très réceptif de la « révolution numérique », les jeunes en sont les principaux utilisateurs. Près de neuf jeunes sur dix sont connectés à Internet à leur domicile.

plus. De consommateurs d'images, un certain nombre sont également devenus, grâce aux nouvelles technologies, des innovateurs, des créateurs d'images et de son.

La question centrale n'est plus celle de la progression des équipements mais celle de la diffusion, du développement et de la maîtrise de leurs usa-

partie lié à la prolongation généralisée de la scolarisation (environ 70% d'une classe d'âge accède à la fin du cycle secondaire). On reste « jeune » plus longtemps. « Les nouvelles façons de concevoir cet âge de la vie s'imposent car la jeunesse se prolonge bien au-delà de la scolarité et semble se décomposer en plusieurs phases assez distinctes les unes des autres, avant de se clore sur l'entrée définitive dans les rôles d'adultes » (Olivier Galland – les jeunes – 2002).

Ces changements ne sauraient être compris en dehors des grandes évolutions sociologiques, sociales, technologiques qui ont traversé notre société au cours des dernières décennies. Plusieurs méritent d'être soulignés :

- les structures familiales sont plus variées et plus instables (familles monoparentales, familles recomposées, divorce), les modes de vie se diversifient, la double activité professionnelle au sein de la famille se développe.

- l'autorité a perdu de sa valeur au sein de la famille et de l'école. Les valeurs d'obéissance déclinent au profit des valeurs d'indépendance et d'autonomie. A la culture de la transmission et de l'obéissance succède peu à peu une culture de la découverte et de l'accompagnement.

- le système scolaire s'est démocratisé et massifié. En 1998, 55,6% d'une classe d'âge sont encore scolarisés à 21 ans et 46,3% à 22 ans¹. Malgré l'élévation de leur niveau de quali-

96 % des jeunes de 18 à 24 ans seraient membres d'au moins un réseau social et 35 % d'entre eux de quatre réseaux sociaux ou plus.

Les jeunes sont ainsi au cœur de la révolution numérique. Ils en sont les « fers de lance ». Ils sont des natifs du numérique (« *digital natives* »), et appartiennent à la première génération à avoir grandi avec l'ordinateur, l'Internet, le téléphone portable, les baladeurs numériques, les jeux vidéo... Entre 2000 et 2007 leur équipement en numérique a progressé à un rythme rapide : 99 % des 18-24 ans ont un téléphone mobile, 89 % disposent d'au moins un micro-ordinateur. Ils sont les utilisateurs les plus nombreux de l'Internet, attirés par sa facilité d'accès et sa quasi-gratuité. Internet est devenu un moyen de divertissement et les a définitivement conquis.

Le temps qu'ils passent sur les réseaux sociaux et les sites de partage a augmenté. Internet a supplanté la télévision comme moyen de d'information et de divertissement et a changé leurs manières d'échanger, de partager, et de communiquer. 96 % des jeunes de 18 à 24 ans seraient membres d'au moins un réseau social et 35 % d'entre eux de quatre réseaux sociaux ou

ges. En ce qui concerne la diffusion du numérique, la situation de l'Île-de-France se compare à l'ensemble national. Toutefois, compte tenu des caractéristiques des ménages franciliens (proportion plus importante de cadres moyens et supérieurs), la région est globalement mieux équipée que le reste de la France, avec cependant des disparités territoriales et sociales significatives.

La jeunesse n'est plus ce qu'elle était

Souvent perçue comme une simple transition entre l'enfance et l'âge adulte, la jeunesse constitue cependant une période de la vie chargée d'enjeux, pour les jeunes comme pour la société. C'est une période de maturation identitaire et d'apprentissage de l'autonomie qui peut en faire un temps de « crise » et de vulnérabilité.

L'époque actuelle est marquée par l'allongement de l'adolescence, en

1. Commissariat général du plan (direction D. Charvet) Jeunesse et devoir d'avenir 2001.

fication, les jeunes sont confrontés aux difficultés d'accès à l'emploi et à la précarité. Ceci se double d'un allongement de leur prise en charge financière par la famille.

- la progression du temps disponible pour le loisir et la promotion de ses valeurs a conditionné le développement de la consommation et du loisir de masse.

- la diffusion extrêmement rapide de nouveaux médias numériques a modifié en profondeur les attentes, les besoins, les habitudes de consommation face aux médias.

Les jeunes, et les jeunes franciliens en particulier, n'échappent pas à ce mouvement général. Ils sont au premier chef concernés par les évolutions de la société et de l'économie. La place de la jeunesse dans notre société a donc évolué. Elle est devenue un groupe social à part entière

soit leur origine, et toutes catégories sociales confondues, repose pour une bonne part sur les normes de l'apparence physique, de la construction d'un style personnel et d'une identité, de la communication entre pairs où les nouvelles technologies (téléphone mobile, blogs...) et en particulier Internet constituent le nouveau vecteur de la modernité et donnent à cette culture une coloration particulière confirmant les nouvelles voies de la consécration sociale et culturelle auxquelles les jeunes en situation de handicap doivent être pleinement associés.

Une éducation à faire

Si les jeunes sont très en pointe en ce qui concerne l'usage d'Internet et des nouveaux médias, ils manquent souvent d'armes pour assurer la protection de leurs données personnelles ou peuvent être confrontés à des images

contrôle ni distanciation. L'extension des outils numériques a forgé une contre-culture de la gratuité au sein de la jeunesse. Le téléchargement « pirate » de fichiers musicaux en est une des illustrations.

Une véritable éducation aux nouveaux médias reste donc à faire de manière à éveiller leur esprit critique et leur capacité de discernement dans un monde abreuvé d'images et d'informations de toute nature où la souveraineté de l'instantané met souvent le meilleur au même niveau que le médiocre. Il convient donc de mettre à la disposition des acteurs publics et des familles, des outils et des moyens pour rendre ces nouveaux médias profitables aux jeunes.

Le défi qu'incite à relever la diffusion accélérée des TIC et de l'Internet, leur usage intensif par la jeunesse et les transformations qu'ils ont entraînées dans leurs modes de vie, de communication et de relation, rend nécessaire une intervention publique.

Face à un phénomène complexe dont la portée et les enjeux dépassent largement le cadre régional et national, le CESER n'a pas la prétention de proposer un projet global. Il entend recommander quelques mesures de nature à apporter des réponses concrètes aux questions qui se posent. Cela suppose une action de longue haleine, ferme et continue, inscrite dans la durée et entreprise auprès des jeunes dès leur plus jeune âge.

Les recommandations du CESER visent à éclairer la Région et les acteurs publics dans la mise en place de politiques d'accompagnement des loisirs des jeunes franciliens à l'ère numérique. ■

“ L'extension des outils numériques a forgé une contre-culture de la gratuité au sein de la jeunesse. ”

consacré par les médias, avec ses signes de reconnaissance et d'appartenance, ses systèmes de valeurs, ses pratiques culturelles à base de musique, de langage, de nouveaux médias de communication où le téléphone mobile et Internet occupent une place centrale. Plus précoce qu'autrefois, elle constitue une phase où les jeunes acquièrent une nouvelle « autonomie relationnelle ». La culture des jeunes, quelle que

choquantes. Ils se sentent assez peu concernés par le débat sur le droit « à l'oubli » (l'effacement des données personnelles mises en ligne). Force est de constater également la faible présence des parents dans ce nouveau quotidien numérique des jeunes.

Les jeunes disposent souvent de savoir-faire empiriques. De plus, ils sont très attirés par l'immédiateté et la facilité de l'accès à l'information, sans délais ni décodage, sans

Les propositions du CESER

- Renforcer dans le cadre scolaire l'éducation et l'accompagnement des pratiques numériques des jeunes.
- Développer la formation des enseignants à l'usage des outils numériques non seulement avant leur première prise de fonction mais également de façon continue.
- Assurer en étroite coordination avec les trois académies franciliennes le déploiement « d'espaces numériques de travail » dans les lycées d'Ile-de-France.
- Diffuser, hors champ scolaire, en liaison avec le secteur associatif, des actions de sensibilisation, d'information et de formation sur les médias numériques afin de responsabiliser les jeunes mais également les parents et les éducateurs à leur bon usage, aux enjeux de sécurité concernant la protection de la santé et de la vie privée et à leur devoir de vigilance en la matière.
- Apporter, avec le concours des associations, un soutien à la diffusion des usages numériques auprès de toutes les catégories de la population francilienne, en particulier des jeunes issus des populations défavorisées ou les plus fragiles ainsi que des jeunes atteints d'un handicap visuel, auditif ou mental.
- Poursuivre, en partenariat avec les collectivités territoriales, les projets d'aménagement numérique du territoire régional afin de soutenir la diffusion du haut débit et des technologies de l'information et de la communication dans l'ensemble des territoires : zones urbaines, semi-urbaines et rurales.
- Rendre accessibles aux jeunes, dans le cadre d'activités de loisirs encadrées, les espaces numériques des établissements scolaires d'Ile-de-France en dehors de leurs heures d'ouverture.
- Mettre en place une plate-forme d'information, de ressources et d'échanges destinée à accompagner, à promouvoir et à valoriser les créations numériques des jeunes.
- S'assurer de l'attractivité des portails dédiés aux jeunes en termes de présentation et d'ergonomie afin de répondre le mieux possible à leurs attentes et à leurs besoins.
- Réaliser régulièrement une évaluation de la mise en œuvre des actions dans le domaine des pratiques numériques des jeunes afin de mesurer leur impact global.
- Assurer une veille sur l'évolution des pratiques numériques des jeunes.